

***Feel-good* théâtre**
Les Célébrations

Étienne Bourdages

Numéro 106 (1), 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/26198ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)
1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bourdages, É. (2003). Compte rendu de [*Feel-good* théâtre : *Les Célébrations*].
Jeu, (106), 34–35.

Feel-good théâtre

j'ai écrit les célébrations
de tout mon cœur
pour que deux beaux acteurs
parlent de l'amour au quotidien

Michel Garneau

En voyant évoluer les deux personnages des *Célébrations*, je n'ai pu m'empêcher de penser à un couple à peu près du même âge mais d'une autre génération. Il me semble en effet que les Guy et Sylvie du début de la populaire série *Un gars, une fille* faisaient écho aux Paul-Émile et Margo imaginés par Michel Garneau. Le concept mis au point par Guy A. Lepage et ses comparses partageait alors quelques similitudes avec la pièce : un couple dans la trentaine, « accoté » depuis quelque temps, se retrouve à travers de courts épisodes où surgissent des problèmes en apparence terre à terre mais qui se révèlent existentiels, soit pour l'un, soit pour l'autre.

Or, là où la *sitcom* se maintient désormais avec des gags redondants, le texte de Garneau fait court ; le spectacle dure une heure tout au plus, juste assez pour nous charmer tout en évitant de tourner en rond. Dès le commencement, on s'attache aux deux amoureux. Le metteur en scène, Olivier Aubin, a d'ailleurs eu la bonne idée de faire précéder la pièce d'un prologue muet suggérant les premiers moments de la relation. On voit alors Paul-Émile et Margo pique-niquer, parler au téléphone, etc. Puis, on les retrouve quelques années plus tard (on apprendra qu'ils sont ensemble depuis sept ans) dans diverses saynètes dont les sujets se suivent plus ou moins mais qui sont évidemment liées par le caractère des deux personnages. Paul-Émile (Louis-Olivier Mauffette) est angoissé, dépendant, se sent coupable de ses mauvaises habitudes. Margo (Annie Charland) fait contrepoids avec un esprit désinvolte et une déformation professionnelle qui la porte à trouver réponse à tout problème dans la psychologie infantile.

Si les deux comédiens paraissent un peu jeunes pour tenir ces rôles (Paul-Émile est prof de philo à l'université), leur fraîcheur et leur belle complicité rendent toutefois le spectacle extrêmement sympathique. Ils chantent, nous font rire, nous attendrissent. Mauffette et Charland transposent très bien ce que Garneau cherchait à faire en écrivant sa pièce, parler « de l'amour au quotidien ». Le choix de la petite Salle Fred-Barry est par ailleurs idéal puisque le spectateur a le sentiment d'être dans l'appartement du jeune couple, qu'il surprend dans son intimité de manière ponctuelle. Il est

Les Célébrations

TEXTE DE MICHEL GARNEAU. MISE EN SCÈNE : OLIVIER AUBIN, ASSISTÉ DE CLAUDINE L'HEUREUX ET D'EMMANUELLE NAPPERT ; SCÉNOGRAPHIE : MARILYN GILBERT ; COSTUMES : FRÉDÉRIC CARON ; ÉCLAIRAGES : NICOLAS RICARD ; CONCEPTION SONORE : MARTIN BRASSARD ET FRANÇOIS TREMBLAY. AVEC ANNIE CHARLAND (MARGO) ET LOUIS-OLIVIER MAUFFETTE (PAUL-ÉMILE). PRODUCTION DU THÉÂTRE DE LA MANUSCULE, PRÉSENTÉE À LA SALLE FRED-BARRY DU 8 AU 26 OCTOBRE 2002.

témoin de leurs conversations au même titre qu'un ami. Des situations en apparence toutes simples mettent en lumière des préoccupations chaque fois prétexte au dialogue. Paul-Émile et Margo parlent de mort, de cigarette, de saine alimentation, de vie à deux et, évidemment, de mariage... Des sujets tout à fait actuels, mais que le metteur en scène a tout de même choisi de situer à l'époque d'origine, soit le milieu des années 70¹, peut-être justement pour nous montrer avec plus d'aplomb comment, depuis ce temps, rien n'a vraiment changé. On constate ainsi la pertinence de remonter les pièces de Garneau, celle-ci en particulier, de même que la pertinence d'une compagnie comme celle du Théâtre de la Manuscule qui, à l'heure où on se demande ce qui advient du répertoire théâtral québécois, s'est donnée pour mission de nous faire apprécier dans la simplicité des textes d'ici qu'on avait presque oubliés.



Les Célébrations de Michel Garneau, mises en scène par Olivier Aubin. Spectacle du Théâtre de la Manuscule, présenté à la Salle Fred-Barry à l'automne 2002. Sur la photo : Annie Charland et Louis-Olivier Mauffette. Photo : Nicolas Ricard.

nombreux petits déplacements des acteurs et du mobilier entre les courts épisodes. Le temps s'écoule en chanson. De même, les éclairages conçus par Nicolas Ricard transforment habilement les lieux selon les états d'âme des protagonistes. Le décor évolue donc constamment. Ainsi, employés efficacement, des moyens qui ne sont pas énormes suggèrent l'essentiel et parviennent à toucher le spectateur.

Bref, c'est un spectacle qui fait du bien. On sort du théâtre avec un sourire aux lèvres, non pas parce qu'on a trop ri, mais simplement parce que c'est beau l'amour. L'amour sincère et libre des sarcasmes auxquels nous a habitué un célèbre couple de la télé. C'est surtout beau du théâtre sincère, sans parade, et qui, pour reprendre une expression de Garneau, « rage de bonne humeur ». **■**

1. La création de la pièce remonte à 1976. Les personnages avaient été écrits spécialement pour Normand Lévesque et Léo Munger.